

<https://dechargelarevue.com/Dissonances-no-39.html>



Décembre c'est

Dissonances n° 39

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mardi 1er décembre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue tonique a augmenté de 8 pages et s'est pour l'occasion dotée d'un dos carré, ce qui ajoute au côté magazine de cette revue format A4. Le thème choisi cette fois étant : mutations, on n'est pas loin de donner vie à des textes frôlant la science-fiction ou le fantastique.

Alain Lécuyer lance la thématique en édito : ... *on n'échappe pas à l'emprise d'une époque qui vient tordre nos corps de plus en plus inutiles, réduits à leur potentiel biométrique et à leur représentation en deux dimensions...* Isabelle Larpent-Chadeyron titre son texte *Imago*, qui est le stade final du développement d'un individu en plusieurs phases. *Tu es devenue miroir, chair éclatée, métamorphose...* Amandine Monin écrit à la suite : **nous nous métaphorons**. Émilie Roche de prolonger : *Tu te retournes en croyant être suivie. Il n'y a personne car je suis en toi*. Jean-Jacques Nuel situe son texte dans le train de la ligne qui va de Paris à Lyon et qui croise celui d'Eva Dézulier qui fait le parcours inverse, deux pages plus loin. Camille Ruiz réfléchit au sens ambigu de la prise de poids. Maud Thiria dans un des rares poèmes du dossier : *dans la mutation aléatoire / du vivant*. Thomas Jonas parle d'axolotl et de protégée : *le protégé albinos n'a pas d'yeux. Il trouve ce qu'il cherche à force de patience. On le suppose immortel car on ne constate ni sa procréation ni sa mort...* Perle Vallens évoque l'enfantement comme ceci : *cette impression ventriloque*. Laetitia Monfort fait tout ce qu'elle peut pour *combattre la nuit* qui est la mutation la plus courante, la plus répandue et la plus inadmissible. Thomas Pietrois-Chabassier passe une année de juin à juin en infinitifs. Enfin Myriam Oh toute en paronomases : *ce qu'il faut défaire le conte de fées ce qu'il faut refaire le monde de fous ...* et aussi *je ne vais pas te mentir je ne vais pas me trahir...* Pour suivre, 12 pages d'un port folio de Sophie Patry. *Je travaille en mouvement ce qui me procure des effets directs à la prise de vue...* Ses photos à l'effet flou donnent l'impression d'être à la limite du cliché et du fusain. On est dans la réalité fuyante, dans la fiction qui vient. Ses paysages et portraits sont totalement recréés. Corinne Lovera Vitali répond à 24 questions, ou plus exactement en évite un certain nombre, et compte ses caractères au fur et à mesure. Quatre regards croisés sur « Fragments d'un discours amoureux » de Roland Barthes (1977) et l'intérêt critique de le relire aujourd'hui. D'autres coups de cœur de la rédaction avec Laura Vasquez ou Jean-Christophe Belleveaux... français et étrangers (c'est une nouveauté). Le metteur en scène Philippe Labaune parle de théâtre nu, et du *plus-que-réel, c'est-à-dire un réel qui s'accorderait à notre inquiétude face à la béance du monde*. Enfin le directeur de la rédaction, Jean-Marc Flapp, entame une nouvelle rubrique, une sorte de journal intime, qui changera d'auteur à chaque fois, et pour ce coup d'envoi, il est beaucoup question de confinement (le premier). Enfin la quatrième de couv' pour annoncer le thème du n° au prochain semestre : **conflits** (avant fin janvier, 9000 signes maxi).

Post-scriptum :

10 €. (17€, les 2 numéros annuels).

La Grande Maison – 49570 Mauges-sur-Loire.

contact revuedissonances.com